

Égalité réelle - Indicateur 5 : Prendre des mesures positives pour remédier aux inégalités

Vous pourriez vous inspirer des exemples provenant d'[autres villes](#). En ce qui concerne des sujets plus spécifiques, les travaux du Conseil de l'Europe sur [l'égalité de genre](#) ont donné lieu à des recommandations sur l'approche intégrée de l'égalité entre les femmes et les hommes et sur leur participation à égalité, par exemple, alors que [l'unité Orientation sexuelle et identité de genre](#) s'intéresse aux sujets liés aux personnes LGBTI et à la discrimination multiple. Pour renforcer les compétences au sein de l'organisation, il peut également être utile de consulter la page consacrée au [développement de la compétence interculturelle](#).

Sources d'inspiration provenant d'autres villes

Bien avant qu'[Oslo](#) (Norvège) ne devienne une ville multiethnique, il existait déjà une division nette entre les quartiers est et ouest, qui se fondait sur les différences de classe sociale et de revenus. C'est pourquoi les professionnel-le-s de l'éducation, craignaient que cette fracture ne se trouve accentuée par les taux d'immigration élevés depuis quelques années. Ils ont ainsi relevé que, alors que les écoles maternelles se caractérisaient par une forte mixité ethnique, les établissements primaires et secondaires tendaient au contraire à progressivement se polariser sur le plan ethnique, de plus en plus de parents aisés privilégiant certains établissements au détriment des autres. Ce phénomène est aujourd'hui freiné par les limitations imposées au droit des parents de choisir, mais surtout par la réalisation d'investissements importants dans les établissements scolaires. En veillant à ce que, même dans les quartiers les plus pauvres, les écoles puissent offrir une qualité d'enseignement et des moyens pédagogiques aussi élevés que dans les quartiers les plus aisés, Oslo entend résoudre un problème face auquel beaucoup d'autres villes ont échoué. Un exemple : la Gamlebyen Skole. Dans ce type classique d'école primaire situé en centre-ville, l'éventail des langues pratiquées est vaste et les problèmes sociaux et culturels sont multiples. L'établissement, qui bénéficie d'un financement lui permettant d'être compétitif pour recruter ses enseignant-e-s, est géré par un directeur dynamique et très compétent. Tout, dans l'environnement physique de l'école, rappelle les cultures d'origine des enfants immigrés – mur d'escalade composé des lettres de tous les alphabets du monde, pilier en bois sculpté venant d'une mosquée détruite au Pakistan, kilims et autres objets, par exemple – ce qui crée une ambiance chaleureuse et accueillante. Le programme scolaire prévoit un apprentissage culturel et interculturel. Un outil de référence permet aux enseignant-e-s de s'assurer qu'ils abordent bien des questions liées à la diversité, en faisant par exemple participer des parents de différentes origines. L'école a publié un livre dans le cadre d'un projet conjoint avec Ankara, et a lancé un projet cinématographique avec des écoles danoises et turques.

Au Royaume-Uni, l'arrondissement londonien de [Lewisham](#) a mené une enquête sur les comportements publics. Des habitant-e-s disaient souffrir de solitude et d'isolement, faisaient état d'une défiance intergénérationnelle et déclaraient avoir peur de fréquenter certains lieux publics. Des forums de discussion ont été mis en place et ont permis d'apprendre beaucoup de choses sur le mode de vie des résident-e-s du quartier, des informations jusqu'alors inconnues des autorités. Ont aussi fait surface des questions pouvant sembler évidentes et néanmoins passées sous silence, telles que l'absence totale d'endroits où s'asseoir dans les espaces publics. Cette situation était le fait délibéré d'urbanistes qui, avant tout préoccupés par la nécessité de prévenir certains problèmes, n'avaient pas prévu d'espaces permettant à une large diversité de personnes d'interagir. C'est pourquoi une boîte

à outils consacrée à la création d'espaces interculturels a été produite, ce qui a permis à Lewisham d'adopter une nouvelle conception de l'espace public. Depuis, un programme d'amélioration ciblé a transformé de nombreux endroits dans le quartier.

En Grèce, la ville de [Patras](#) met en œuvre un programme de formation à la médiation interculturelle, qui traite des questions liées au rôle et aux activités des médiateurs et médiatrices culturels. Les scénarios de formation couvrent plusieurs domaines, tels que la santé, l'éducation, l'assistance juridique et les services publics. Par l'intermédiaire d'autres médias sociaux accessibles depuis la plateforme, il est possible pour les participant-e-s de découvrir l'expérience d'autres professionnel-le-s du domaine et d'en tirer des enseignements, grâce à leurs rapports sur le sujet et aux points de vue exprimés par des médiateurs et médiatrices culturels. Il est également possible pour les participant-e-s de publier leur propre expérience et de faire part de leurs difficultés, puis de recevoir les réactions d'autres professionnel-le-s quant aux problématiques soulevées.

En Espagne, la ville de [Barcelone](#) mène une campagne de promotion de la scolarisation pour les enfants roms. Ce programme vise à encourager les élèves roms à effectuer une scolarité complète, à favoriser leur intégration socio-économique et à promouvoir les valeurs de la culture rom dans le cadre scolaire. Les « promoteurs et promotrices scolaires » sont les pivots de ce projet. Il s'agit de professionnel-le-s appartenant à la communauté rom et ayant au moins un niveau d'études secondaires, qui assurent la coordination avec les écoles, les familles et les élèves pour mettre en œuvre le programme. Cette initiative est gérée par la Fondation Pere Closa Private, avec la collaboration du conseil municipal de Barcelone.

Ceci est un extrait du guide [Quel est le degré d'interculturalité de votre politique ou de votre projet](#). Consultez le guide complet pour découvrir tous les indicateurs, listes de vérification et bonnes pratiques.